MISÉRICORDIEUX COMME LE PÈRE

DIOCÈSE D'AIRE ET DAX

GUIDE du pèlerin

Jubilé de la Miséricorde

8 décembre 2015 - 20 novembre 2016

Églises jubilaires

Pour vous repérer...

- **Comment se confesser ?** *p. 18-20*
- **Les œuvres de miséricorde** *p. 22-30*
- **Trois paraboles de la miséricorde** *p. 31-35*
- **Les mots de la miséricorde** *p. 36-37*
- **Prières et chants** *p. 38-44*
- **Calendrier des temps forts** *p. 45*

Jubilé de la Miséricorde !

Le Pape François invite toute l'Église à prendre le chemin de la Miséricorde. Elle nous est donnée, par pure grâce, par le Père. Elle rayonne sur le visage du Christ, qui la manifeste sur sa croix. L'Esprit ouvre nos cœurs pour l'accueillir, nous en réjouir, et la mettre en œuvre par de multiples attitudes et actions.

Jubilez, fidèles du Christ, et la multitude des hommes.

Ce livret va accompagner vos pas, vos réflexions, vos prières. Il soutiendra votre démarche personnelle, celle de votre famille, de vos groupes paroissiaux, ou de notre diocèse. Il se veut un guide pour tous. Il laisse, en même temps, chacun progresser à son rythme, aux étapes, de la grâce.

« *Bienheureux les miséricordieux* » (*Mt* 5,7) avec tous les pèlerins des Journées Mondiales de la Jeunesse, prenons cette route évangélique, avec toute l'Église, tous les saints et tout notre monde.

E Ultreïa !

† Mgr Hervé Gaschignard
Évêque d'Aire-et-Dax

Une année sainte extraordinaire

Dans sa Bulle *Misericordiae Vultus* (« *Le Visage de la Miséricorde* », 11 avril 2015), le pape François propose à tous les catholiques du monde entier de vivre une Année Sainte consacrée à la miséricorde*.

« *Je désire en effet que le Jubilé* soit une expérience vivante de la proximité de Dieu le Père, permettant presque de toucher du doigt sa tendresse, afin que la foi de chaque croyant se renforce et que le témoignage devienne ainsi toujours plus efficace* ».

Cette Année sainte extraordinaire a donc deux aspects inséparables. Chacun de nous est appelé :
- à faire l'expérience personnelle de l'amour infini de Dieu.
- à être témoin cette miséricorde de Dieu pour tous les hommes.

Le Pape demande aux 1,250 milliards de catholiques de porter le regard « *amoureux* » de Dieu lui-même sur ce monde dur et difficile. Il fait le pari que cet « *amour viscéral de l'autre* » peut transformer notre cœur et nos relations avec tous ceux qui nous entourent.

Ce Guide du pèlerin a pour but de vous aider à progresser dans cette démarche de conversion personnelle et communautaire.

** voir p.36*

Pour tout renseignement

- une adresse : **misericorde@landes.cef.fr**
- un site : **http://landes.catholique.fr/jubile-de-la-misericorde**

Pour vivre saintement cette Année de la Miséricorde, la Bulle du Pape François « *Le Visage de la Miséricorde* » (VM) « facile à lire » est notre charte, notre boussole.

Première partie (*nn. 1 à 12*)

• Le Pape nous redit d'abord combien nous sommes aimés du Père :

« *La mission que Jésus a reçue du Père a été de révéler le mystère de l'amour divin dans sa plénitude :* "Dieu est amour". »

« *Dieu sera toujours dans l'histoire de l'humanité comme celui qui est présent, proche, prévenant, saint et miséricordieux* ».

« *Dieu ne se lasse jamais d'ouvrir la porte de son cœur pour répéter qu'il nous aime et qu'il veut partager sa vie avec nous* ».

• Puis il rappelle la mission fondamentale du chrétien, ce qu'il doit être au plus profond de lui-même « *toujours, partout, et en toutes situations* » : le signe de la miséricorde et de la tendresse de Dieu.

« *L'Église a pour mission d'annoncer la miséricorde de Dieu – cœur battant de l'Évangile – qu'elle doit faire parvenir au cœur et à l'esprit de tous* ».

« *La crédibilité de l'Église passe par le chemin de l'amour miséricordieux et de la compassion* ».

« *Dans nos paroisses, les communautés, les associations et les mouvements, bref là où il y a des chrétiens, n'importe qui doit pouvoir trouver un oasis de miséricorde* ».

Deuxième partie (*nn. 13 à 25*)

• Le Pape propose des démarches pour vivre les "fondamentaux" indiqués dans la première partie !

① **Lire la Parole de Dieu**

② **Vivre un pèlerinage** *(avec passage de la Porte de la Miséricorde)*

③ **Se confier à Marie, Notre-Dame de la Miséricorde, et à tous les saints**

④ **Recevoir le pardon de Dieu par le sacrement de la réconciliation** *(confession)*

⑤ **Tenter une démarche de réconciliation avec un proche** *(famille, ami, collègue, voisin)*

⑥ **Mettre en pratique une œuvre de miséricorde**

⑦ **Échanger avec les juifs et musulmans que nous pouvons connaître**

Mais nous devons toujours nous rappeler que, en définitive, toutes les démarches ordinaires ou extra-ordinaires que nous pouvons entreprendre tout au long de cette année "sainte" doivent nous aider à répondre à cette seule et primordiale question :

À la clôture de l'Année Sainte
(*20 novembre 2016*)**,**

EST-CE QUE NOUS SERONS PLUS MISÉRICORDIEUX
(*chacun-e, notre communauté chrétienne, notre paroisse*)

qu'en son début ?
(*13 décembre 2015*)

?

Pour vivre pleinement ce Jubilé, le pape François - dans sa Bulle "Le Visage de la Miséricorde" (nn. 13 à 25) - nous encourage à entreprendre une démarche à notre portée, nous disposant à « vivre dans la vie de chaque jour la miséricorde que le Père répand sur nous depuis toujours ».

① Lire et méditer la Parole de Dieu

(*seul ou en groupe*)

« *Pour être capable de miséricorde,* ***il faut d'abord nous mettre à l'écoute de la Parole de Dieu*** » (VM n°13). « *Combien de pages de l'Écriture peuvent être méditées pendant les semaines du Carême, pour redécouvrir le visage miséricordieux du Père* » (VM n°17).

« *Je rappelle ce conseil que je vous ai si souvent donné :* ***lire tous les jours un passage d'Évangile****, pour mieux connaître Jésus, pour ouvrir tout grand notre cœur à Jésus. C'est ainsi que nous pouvons le faire mieux connaître aux autres. Avoir un petit Évangile dans sa poche, dans son sac : cela nous fera du bien* » (angélus, 3 janvier 2016)

Propositions

• **Être membre d'un groupe de lecture du prophète Osée**, prophète de la miséricorde de Dieu.

• **Préparer l'évangile du dimanche**. Au cours de cette année C (2016), nous lisons saint Luc, « l'évangéliste de la miséricorde » (*cf. paraboles pp. 31-33*).

• **Lire en continu l'évangile de Luc ou le prophète Osée.**

② Vivre un pèlerinage

(et passer la Porte Sainte)

« *Pour passer* **la Porte Sainte** *à Rome et en tous lieux chacun devra* **faire un pèlerinage**. *Ce sera un signe que la miséricorde est* ***un but à atteindre qui demande engagement et sacrifice***. *Que le pèlerinage stimule notre conversion : en passant la Porte sainte, nous nous laisserons embrasser par la miséricorde de Dieu, et nous nous engagerons à être miséricordieux avec les autres comme le Père l'est avec nous* » (VM n°14).

Propositions

• **Pèlerinage diocésain à Rome** (*29 mars – 4 avril 2016*)
Renseignements : 06 86 93 94 71
pelerinages@landes.cef.fr

• **Pèlerinage dans l'un des 4 lieux diocésains**
(*en Pays* ou *individuellement*) **:**

- ***Dax***/*cathédrale*
  Renseignements : 05 58 90 82 02
- ***Buglose***/*basilique*
  Accueil organisé au Berceau de Saint-Vincent-de-Paul ; un chemin balisé de 6km (1h30) mène à Buglose.
  Renseignements : 05 58 89 92 12
- ***Aire-sur-l'Adour***/*cathédrale* (après le 3 avril 2016)
  Renseignements : 05 58 71 64 87
- ***Maylis***/*abbaye* (après le 3 avril 2016)
  Renseignements : 05 58 97 72 81

Chaque lieu propose un itinéraire spirituel. On essaie d'y recevoir le pardon, de participer à l'eucharistie, de dire la profession de foi de l'Église, de prier pour le Pape et à ses intentions.

Passer la Porte Sainte ne nous donne aucun mérite, ni aucun droit sur Dieu. Cela nous ***engage*** à être plus miséricordieux là où nous vivons.

Et si on ne peut pas physiquement franchir la porte sainte...

Une porte ouverte à tous !

« *Demandez, on vous donnera ; cherchez, vous trouverez ; frappez, on vous ouvrira. En effet, quiconque demande reçoit ; qui cherche trouve ; à qui frappe, on ouvrira* » (*Mt* 7, 7-8).

Pour de multiples raisons, nous ne pourrons pas tous passer la Porte de la Miséricorde. Aussi, dans sa *Lettre accordant l'indulgence à l'occasion du jubilé extraordinaire de la miséricorde**, le Pape François lance une invitation "personnalisée".

• « Je pense à ceux qui, pour divers motifs, n'auront pas la possibilité de se rendre à la Porte Sainte, en premier lieu ***les malades et les personnes âgées et seules***, que leurs conditions empêchent souvent de sortir de chez eux. Pour ces personnes, il sera d'une grande aide de vivre la maladie et la souffrance comme une expérience de proximité avec le Seigneur qui, dans le mystère de sa passion, mort et résurrection, indique la voie maîtresse pour donner un sens à la douleur et à la solitude. Vivre avec foi et espérance joyeuse ce moment d'épreuve, en recevant la communion ou en participant à la messe et à la prière communautaire, également à travers les divers moyens de communication, sera pour elles la façon d'obtenir l'indulgence jubilaire.

• Ma pensée va aussi aux ***détenus***, qui font l'expérience de la restriction de leur liberté. Le Jubilé a toujours constitué l'opportunité d'une grande amnistie, destinée à toucher de nombreuses personnes qui, bien que méritant une peine, ont toutefois pris conscience de l'injustice qu'elles ont commise, et désirent sincèrement s'insérer à nouveau dans la

société en apportant leur contribution honnête. Qu'à toutes ces personnes parvienne de façon concrète la miséricorde du Père qui désire être proche de ceux qui ont le plus besoin de son pardon. Dans les chapelles des prisons, elles pourront obtenir l'indulgence, et chaque fois qu'elles passeront par la porte de leur cellule, en adressant leur pensée et leur prière au Père, puisse ce geste signifier pour elles le passage de la Porte Sainte ; car la miséricorde de Dieu, capable de transformer les cœurs, est également en mesure de transformer les barreaux en expérience de liberté.

• J'ai demandé que l'Église redécouvre la richesse contenue dans ***les œuvres de miséricorde corporelles et spirituelles***. En effet, l'expérience de la miséricorde devient visible dans le témoignage de signes concrets, comme Jésus lui-même nous l'a enseigné. Chaque fois qu'un fidèle vivra personnellement l'une ou plusieurs de ces œuvres, il obtiendra avec certitude l'indulgence jubilaire […] ».

D'autres, parmi nous, n'oseront pas franchir la porte parce qu'ils ne se sentent pas prêts… ou dignes ! Qu'ils ne désespèrent pas : Dieu est amour, et il frappe avec douceur et sans se lasser à la porte de notre cœur : « *Voici que je me tiens à la porte, et je frappe.* ***Si*** *quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte, j'entrerai chez lui ; je prendrai mon repas avec lui, et lui avec moi* » (*Apocalypse* 3, 20).

**** voir site du diocèse : http://landes.catholique.fr/Lettre-du-Pape-Francois-accordant-l-indulgence-a-l-occasion-du-Jubile***

③ Se confier à Marie, Mère de miséricorde, et aux saints de chez nous

« *Que notre pensée se tourne vers* **la Mère de la miséricorde**. *Que la douceur de son regard nous accompagne en cette Année sainte, afin que tous puissent redécouvrir la joie de la tendresse de Dieu.* […] *Son chant de louange* [Magnificat], *au seuil de la maison d'Élisabeth, fut consacré à la miséricorde qui s'étend* "*d'âge en âge*" (*Lc* 1, 50). […] *Adressons-lui l'antique et toujours nouvelle prière du* Salve Regina, *puisqu'elle ne se lasse jamais de poser sur nous un regard miséricordieux, et nous rend dignes de contempler le visage de la miséricorde, son Fils Jésus.*
[…] *Que notre prière s'étende aussi à* **tant de saints et de bienheureux** *qui ont fait de la miséricorde la mission de leur vie* » (VM n°24).

« *Priez pour nous, pauvres pécheurs !* ». Combien de fois la Vierge Marie a-t-elle entendu cette prière ? Les catholiques s'adressent à elle avec cette confiance bien exprimée par saint Bernard : « *On n'a jamais entendu dire qu'aucun de ceux qui ont réclamé votre secours ait été abandonné…* ».

Saint Vincent de Paul (1581-1660)

Berger, Vincent étudie à Dax puis à Toulouse. En 1600, à 19 ans, il est ordonné prêtre !

À 33 ans, un prêtre ami - Pierre de Bérulle - lui demande d'être curé de Clichy (près de Paris), lui qui était déjà précepteur des enfants de Philippe de Gondi, Général des Galères du Roi.

Sur les immenses domaines de cette famille les paysans vivent très pauvrement et connaissent peu Jésus. Au chevet d'un mourant, il découvre l'importance du sacrement du pardon ; il promet alors à Dieu de se consacrer à l'évangélisation des pauvres. Madame de Gondi ayant supplié Vincent de Paul de s'occuper de la vie chrétienne des paysans qui travaillent dans ses propriétés, il accepte. Vincent rassemble des compagnons et forme des prêtres - comme Monsieur Olier - dans des écoles appelées "séminaires".

Partout, Vincent est frappé par la misère qu'il voit dans les villes : des familles affamées, des enfants abandonnés. Avec une veuve, Louise de Marillac, il fonde les *Filles de la Charité* (ou sœurs de Saint-Vincent-de-Paul) pour servir Jésus dans la personne de tous les pauvres qu'elles rencontreront.

Quelque temps après, il est chargé des équipages des galères de toute la France. Le traitement que subissent les galériens le révolte : il réclame qu'ils soient considérés comme des êtres humains. Lui-même leur témoigne respect et amitié : beaucoup d'entre eux comprennent alors qu'ils sont aimés de Dieu, malgré leurs crimes.

Vincent devient conseiller de la Reine et meurt en 1660.

Bienheureuse sœur Marguerite Rutan (1736-1794)

Elle naît le 23 avril 1736, à Metz, dans une nombreuse famille (15 enfants) fort modeste.

Entrée chez les *Filles de la Charité*, elle est envoyée à Dax, avec cinq autres sœurs, sur la demande de l'évêque, pour diriger l'hôpital qu'il construisait dans sa ville.
Lorsque la Révolution éclate, certains réclament l'expulsion des sœurs ; l'évêque constitutionnel se prononce énergiquement pour leur maintien.

Après la suppression des ordres religieux, les sœurs changent leur nom en celui de « *Dames de la Charité* », continuant avec le même dévouement le service des pauvres !

Le 3 octobre 1793, les religieuses doivent choisir : prêter serment à la Constitution ou être expulsées ; toutes refusent de jurer. Les services qu'elles rendent aux pauvres et aux malades de la ville sont tels que personne n'ose les renvoyer.
Mais la Terreur s'installe à Dax. À la fin de l'année, sœur Marguerite est emprisonnée pour avoir « *par son incivisme, cherché à corrompre et à ralentir l'esprit révolutionnaire et républicain* » (des militaires soignés à l'hôpital).

Le 8 avril 1794, elle comparaît avec un prêtre réfractaire devant la Commission extraordinaire. Tous deux sont condamnés à mort et guillotinés le lendemain.
Un an plus tard, le Directoire du district déclare : « *La commune de Dax regrettera longtemps cette femme vertueuse qui, par caractère tenant à une opinion religieuse, a été inhumainement sacrifiée sur des motifs dont la preuve reste encore à acquérir* ».

Le retour du fils prodigue,
Rembrandt (1667)
Inspiré de l'évangile de Luc
chapître 15 versets 11-32
(cf. p. 32/33),
Musée de l'Ermitage
à Saint-Pétersbourg

④ Faire l'expérience de la miséricorde de Dieu dans les sacrements

(en particulier dans le sacrement de la réconciliation)

« *Puisse le Carême de cette Année jubilaire être vécu plus intensément comme un temps fort pour célébrer et expérimenter la miséricorde de Dieu* » (VM n°17).

« *L'initiative appelée* ***"24 heures pour le Seigneur"*** *– du vendredi et samedi qui précèdent le 4e dimanche de Carême – doit monter en puissance dans les diocèses. Tant de personnes se sont de nouveau approchées du sacrement de réconciliation et parmi elles de nombreux jeunes, qui retrouvent ainsi le chemin pour revenir au Seigneur, pour* ***vivre un temps de prière intense****, et redécouvrir le sens de leur vie. Avec conviction, remettons au centre* ***le sacrement de la réconciliation****, puisqu'il donne à toucher de nos mains la grandeur de la miséricorde. Pour chaque pénitent, ce sera une source d'une véritable paix intérieure* » (VM n°17).

Propositions

- **"*24 heures pour le Seigneur*"**
(*vendredi 4 - samedi 5 mars 2016*)

- **Participer au temps fort de prière organisé sur la paroisse**

- **Accueillir la miséricorde du Seigneur dans le sacrement de la Réconciliation**

- **Au cours de l'année, se donner les moyens de recevoir le pardon du Seigneur** : dans les lieux jubilaires, lors des grandes fêtes liturgiques, au cours du pèlerinage en Pays…

La confession, non merci !

Il n'est pas facile de se jeter à l'eau ! D'autant plus qu'en moi et autour de moi, une petite voix me dit :

1. Se confesser, c'est humiliant.
2. Jamais je n'oserai dire à quelqu'un ce que j'ai sur la conscience. J'ai trop honte.
3. J'ai peur d'être jugé par le prêtre.
4. Je n'ai pas besoin d'un prêtre pour demander pardon à Dieu, je peux le faire directement en priant. Pourquoi devrais-je avouer mes péchés à un homme comme moi ?
5. Je n'ai pas envie de me confesser, je n'en ressens pas le besoin.
6. Je n'ai rien fait de grave ; je n'ai ni tué, ni volé.
7. Est-ce que Dieu pardonne vraiment tout ?
8. Qui va se confesser aujourd'hui ? N'est-ce pas un peu dépassé ?
9. Certaines personnes qui m'ont fait du mal vont se confesser… et elles sont pardonnées ? C'est trop facile !
10. Je dis toujours la même chose. Je retombe toujours.
11. Me confesser ne sert à rien, je continue à commettre les péchés que je confesse.
12. Ça fait tellement longtemps, je ne sais pas par où commencer.
13. Est-ce que ça vaut encore la peine ? Qu'est-ce que ça va changer ?
14. Je ne sais plus comment on se confesse. Je ne connais pas par cœur l'acte de contrition…

Il est toujours possible de rencontrer un prêtre, un ou plusieurs chrétiens, pour en parler ensemble.

Pourquoi se confesser ?

Si, par le dialogue et par la prière, j'arrive à surmonter mes objections et mes peurs, pourquoi désirer recevoir **le sacrement de la réconciliation** ?

• **Pour entendre Dieu me dire**, avant de confesser mon péché : « ***Tu es mon fils/ma fille bien-aimé(e), en toi j'ai mis tout mon amour*** ».

« *Quand nous avons quelque chose dans notre cœur et que nous voulons demander pardon au Seigneur, c'est Lui qui nous attend pour nous donner son pardon. Pour nous embrasser ; rien de plus. Pour dire : "Fils, fille, je t'aime. Je les ai laissé crucifier mon Fils pour toi. Ceci est le prix, le cadeau, de mon amour".*
Le Seigneur m'attend, le Seigneur veut que j'ouvre la porte de mon cœur : voilà la certitude que nous devons toujours avoir. Dieu aime toujours, il aime le premier, peu importe combien nous sommes pécheurs » (Pape François, homélie du 8 janvier 2016).

• **Pour découvrir la joie d'être pardonné**

« *La miséricorde de Dieu sera toujours plus grande que tout péché* » (VM n°3).

« *Tel l'enfant prodigue, nous laisserons les bras du Seigneur remplis de tendresse nous révéler à quel point nous avons du prix à ses yeux, plus que nous ne pouvons le concevoir, le penser, l'imaginer. Nous approcher du sacrement de la Réconciliation sera pour chacun de nous le moment privilégié de cette année de grâce et de conversion* » (Mgr Georges Pontier, Président de la Conférence des Évêques de France).

Comment se confesser ?

Quelques conseils pratiques pour préparer la rencontre avec Dieu dans ce sacrement

- Prendre un temps de préparation suffisant.
- Choisir un lieu calme et retiré, qui facilite la prière.
- Faire un signe de croix et invoquer l'Esprit Saint pour qu'il m'éclaire : « *Esprit Saint, viens en moi, éclaire mon esprit afin que je puisse discerner mon péché ; ouvre mon cœur pour que je me convertisse à ton amour* ».
- Choisir un passage de la Bible et le lire plusieurs fois (voir p.31-33). La Parole de Dieu me parle personnellement de l'amour de Dieu, me fait discerner mon péché, m'invite à la conversion et à la confiance en sa miséricorde.
- Prévoir ce que je vais dire au prêtre, à partir de ce texte.
- Conclure par un *Notre Père* et un signe de croix.

1) L'accueil

- Le prêtre m'accueille « *comme le père de la parabole du fils prodigue* » (VM n°17).
- Je fais le signe de la croix avec lui.
- Je me présente en quelques mots (je lui fais part éventuellement de mes appréhensions)
- J'exprime le désir de recevoir le pardon de Dieu et de me convertir.

2) La Parole de Dieu

Je dis au prêtre le passage de la Parole de Dieu que j'ai choisi dans ma préparation. Il peut me demander de le lire.

3) La confession de l'amour de Dieu et de mes péchés

Dans le langage courant, le mot "confession" est synonyme d'aveu de quelque chose de honteux. Or "confesser" signifie : reconnaître pour vrai, déclarer, proclamer ; on "confesse" sa foi.

• ***Je "confesse" l'amour de Dieu***
Je proclame l'amour qu'il a pour moi (« *Mon Dieu, tu es tendresse et bonté, patient et plein d'amour* »). Seule cette confiance en sa miséricorde peut chasser la peur du jugement, les craintes, les hontes paralysantes, les fausses images de Dieu.

Je peux aussi le remercier pour ses bienfaits, pour les joies qu'il me procure, pour les qualités et les dons reçus de lui. Je lui rends grâce pour sa présence et son action dans ma vie de tous les jours.

• ***J'avoue mes péchés***
Le péché est toujours un manquement à l'amour envers **Dieu**, envers **les autres** et envers **soi-même**.

Je ne suis pas là pour dresser la liste de tous mes péchés, mais pour reconnaître quelques actes précis, commis volontairement et librement tout en sachant que c'était mal.
Je peux partir du passage de la Bible que j'ai choisi ; je peux aussi demander au prêtre de m'aider à faire la lumière sur un aspect particulier de ma vie.

• Le prêtre me donne des conseils ainsi qu'***un geste de conversion*** (une pénitence) à accomplir (prière, partage, service du prochain, effort pour réparer un tort causé…). Il ne s'agit nullement d'une punition, mais que je manifeste - par un geste concret - mon désir de changer.

• ***Je regrette mon péché et décide de me convertir***
J'exprime mon regret pour les péchés commis et prends la ferme résolution de mener une vie nouvelle par un "acte de contrition" :

« Mon Dieu, j'ai un très grand regret de t'avoir offensé, parce que tu es infiniment bon, infiniment aimable, et que le péché te déplaît. Je prends la ferme résolution, avec le secours de ta sainte grâce, de ne plus t'offenser et de faire pénitence ».

ou *« Père, Dieu de tendresse et de miséricorde, j'ai péché contre toi et mes frères ; mais près de toi se trouve le pardon. Accueille mon repentir et donne-moi la force de vivre selon ton amour ».*

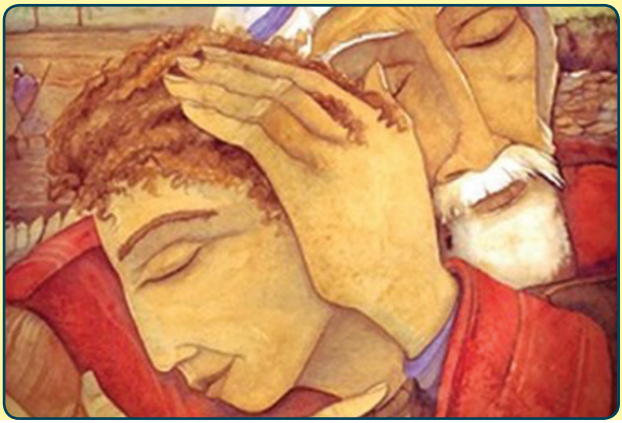
ou *« Jésus, Fils de Dieu Sauveur, prends pitié de moi pécheur ».*

4) L'accueil du pardon de Dieu pour en être le témoin

Après la prière, le prêtre étend la main sur ma tête et prononce la formule d'absolution :

« Que Dieu notre Père vous montre sa miséricorde ! Par la mort et la Résurrection de son Fils, il a réconcilié le monde avec lui et il a envoyé l'Esprit Saint pour la rémission des péchés ; par le ministère de l'Église, qu'il vous donne le pardon et la paix ! Et moi, au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit ✠, je vous pardonne tous vos péchés ».

Je réponds "*amen*" en signe d'accueil. Le prêtre m'invite alors à la confiance, à remercier Dieu, et à repartir en paix.



⑤ Tenter une démarche de réconciliation avec un proche

(famille, ami, collègue, voisin, paroissien…)

« *Cette année jubilaire nous invite à devenir à notre tour des acteurs de la miséricorde dont nous sommes les bénéficiaires. "Soyez miséricordieux, comme votre Père est miséricordieux"* » (*Luc* 6,36).

« N'est-ce pas en famille tout d'abord que s'expérimente la miséricorde ? *Qui ne voit que nos familles ont besoin de tendresse et de pardon, d'attention à l'autre, au conjoint, aux enfants, aux parents âgés, à ses membres porteurs de handicap ? Qui ne voit qu'une culture qui privilégie le bonheur individuel empêche de traverser les épreuves en empruntant le chemin de la miséricorde, de la fidélité retrouvée, du pardon donné et reçu ? Oui, cette année, c'est là, dans nos vies de familles en tout premier, que nous sommes appelés à produire des œuvres de miséricorde, de tendresse et de compassion pour demeurer dans l'amour.*

[…] *Dans notre société française, de façon nouvelle, nous faisons l'expérience d'une violence verbale destructrice de tout lien social. On accuse, on dénonce, on jette la suspicion, on se range en camps opposés, on se fait peur.* ***Cela n'épargne même pas la vie de nos communautés chrétiennes !*** » (Mgr Georges Pontier, *Président de la Conférence des Évêques de France).*

⑥ Mettre en pratique une œuvre de miséricorde

En ouvrant son cœur à ceux qui vivent dans les périphéries « *existentielles* ».

Les 7 œuvres de miséricorde *corporelles*

Donner à manger à ceux qui ont faim
Donner à boire à ceux qui ont soif
Vêtir ceux qui sont nus
Accueillir les étrangers
Assister les malades
Visiter les prisonniers
Ensevelir les morts

« *Nous ne pouvons pas échapper aux paroles du Seigneur et c'est sur elles que nous serons jugés : aurons-nous donné à manger à qui a faim et à boire à qui a soif ? Aurons-nous accueilli l'étranger et vêtu celui qui était nu ? Aurons-nous pris le temps de demeurer auprès de celui qui est malade et prisonnier ?* » (VM n° 15).

La miséricorde est, dans la Bible, le mot-clé pour indiquer **l'agir de Dieu envers tous les hommes**. Son amour est affirmé, rendu visible et tangible. **Par nature, l'amour est vie concrète**, et nous pratiquons déjà, naturellement, des œuvres de miséricorde : l'éducation des enfants, le partage des tâches en famille, le soin des plus petits et des parents âgés, l'aumône faite au pauvre, les gestes de solidarité, l'engagement pour le bien de la société.

Les œuvres de miséricorde "corporelles" reprennent et complètent légèrement la parabole du Jugement dernier dans l'évangile de saint Matthieu (chapitre 25, versets 31 à 46).

1-2) Donner à manger à ceux qui ont faim, et à boire à ceux qui ont soif

• Se mettre au service d'œuvres caritatives existant localement : Restos du cœur, petit déjeuner du Secours catholique, soupe populaire...

3) Vêtir ceux qui sont nus

• Donner aux organismes caritatifs les vêtements en bon état que je n'utilise plus, au lieu de les jeter.

• Offrir aux sans-abris, ou aider à la mise en place de structures d'accueil sanitaires : douches, repas chauds, vêtements secs et propres, soins médicaux.

4) Accueillir l'étranger (*cela peut être aussi celui qui est différent !*)

• S'engager dans une œuvre d'entraide au logement, d'alphabétisation, aider une famille sur le plan administratif, linguistique.

• Aider à une (ré)insertion sociale, ou favoriser l'intégration locale.

5) Assister les malades

• Les repérer (peut-être créer ou rejoindre une équipe paroissiale SEM) et regarder quels sont leurs besoins.

• Visiter et réconforter les personnes âgées (de ma famille, de mon quartier…), les personnes ayant un handicap (les aider dans leurs tâches administratives), les malades.

• Donner de mon temps pour soigner le corps ou le psychisme (si j'en ai la compétence !).

• Rejoindre un réseau d'aide au déplacement domicile/ structures médicales, courses, loisirs, culture.

6) Rendre visite aux prisonniers

• Mettre en place un réseau de "correspondants" avec les prisonniers. Ne pas recevoir de courrier est un grand manque pour eux.

• Fournir des vêtements aux détenus qui viennent d'être incarcérés. Ils n'ont souvent que les vêtements qu'ils avaient sur eux au moment de leur arrestation.

Cela demande de passer par le centre d'accueil : avec d'autres, s'occuper du traitement du linge en servant de relai-dépôt afin de faciliter son acheminement.

• Soutenir les familles des prisonniers en rendant l'environnement de la prison plus humain et plus fraternel : accueil lors des visites, envoi de colis en lien avec les associations agréées.

• S'impliquer dans l'un des différents services d'aide aux prisonniers : visiteur de prison, équipe d'aumônerie.

7) Enterrer les morts

• Ne pas hésiter à visiter une famille de notre entourage dans le deuil.

• Rejoindre une structure d'accompagnement de familles en deuil en lien avec "l'équipe funérailles" de la paroisse.

• Dans les situations où on ne trouve ni famille ni ami de la personne décédée, participer ou créer une structure d'accompagnement à l'ensevelissement.

Les 7 œuvres de miséricorde *spirituelles*

Conseiller ceux qui sont dans le doute
Enseigner ceux qui sont ignorants
Avertir les pécheurs
Consoler les affligés
Pardonner les offenses
Supporter patiemment les personnes ennuyeuses
Prier Dieu pour les vivants et pour les morts

« […] *il nous sera demandé si nous avons aidé à sortir du doute qui engendre la peur, et bien souvent la solitude ; si nous avons été capable de vaincre l'ignorance dans laquelle vivent des millions de personnes, surtout des enfants privés de l'aide nécessaire pour être libérés de la pauvreté ; si nous nous sommes faits proches de celui qui est seul et affligé ; si nous avons pardonné à celui qui nous offense ; si nous avons rejeté toute forme de rancœur et de haine qui porte à la violence ; si nous avons été patient à l'image de Dieu qui est si patient envers nous ; si, enfin, nous avons confié au Seigneur, dans la prière, nos frères et sœurs* » (VM n° 15).

1) Conseiller ceux qui doutent

• Dire simplement comment ma foi et mon espérance éclairent mes choix au quotidien, avec mes "proches" : famille, quartier, village, travail, lieux d'engagement.

• Partager une disposition du cœur qui éclaire et oriente ma vie.

• Témoigner de ce que m'apportent le baptême, la confirmation, l'eucharistie, la confession… (*Belle occasion de rappeler qu'on peut être baptisé, confirmé et faire sa première communion à tout âge de la vie*).

2) Enseigner ceux qui sont ignorants

- Prendre un moyen pour nourrir ma propre foi : préparer l'évangile du dimanche suivant, participer à des activités proposées au niveau de la paroisse ou du diocèse.
- S'engager dans un service d'Église lié à l'éducation de la foi (catéchèse, catéchuménat, préparation au mariage).
- Mettre mes compétences au service des autres.
- Parrainer un jeune en situation d'échec scolaire.
- Aider un immigré dans l'apprentissage du français.
- Accompagner dans les démarches administratives ceux qui ont des difficultés (jeunes, réfugiés, étrangers, personnes âgées).

3) Avertir les pécheurs

- Nous entraider, « *nous entraîner* » (dit saint Paul) à pratiquer la "correction fraternelle".

Écoutons les paroles vigoureuses du Pape François :

« *Que puisse parvenir à tous la parole de pardon, et que l'invitation à faire l'expérience de la miséricorde ne laisse personne indifférent ! Mon appel à la conversion s'adresse avec plus d'insistance à ceux qui se trouvent éloignés de la grâce de Dieu en raison de leur conduite de vie* […]. *Ne tombez pas dans le terrible piège qui consiste à croire que la vie ne dépend que de l'argent, et qu'à côté le reste n'aurait ni valeur, ni dignité. Ce n'est qu'une illusion. Nous n'emportons pas notre argent dans l'au-delà. L'argent ne donne pas le vrai bonheur. La violence pour amasser de l'argent* […] *ne rend ni puissant, ni immortel. Tôt ou tard, le jugement de Dieu viendra, auquel nul ne pourra échapper* » (VM n°19).

• Avertir les pécheurs peut aussi se comprendre ainsi : savoir proposer de retrouver la source du bonheur qu'est Dieu, inviter à (re)découvrir l'infinie miséricorde de Dieu, dont personne n'est exclu. Les paroles du pape François sur « *le drame de l'avortement* » manifestent grandement combien l'amour de Dieu est irrévocable et sans mesure (cf. *Lettre sur l'indulgence*).
• Ne pas avoir peur d'inviter quelqu'un à découvrir ou à retrouver le sacrement du pardon, et à faire ainsi l'expérience de la tendresse de Dieu.

4) Consoler les affligés
• Être attentif aux peines et aux joies de ceux qui m'entourent (famille, travail…).
• Prendre du temps pour consoler, soulager, réconforter quelqu'un dans l'épreuve (séparation, deuil, maladie, chômage, situation difficile).

5) Pardonner les offenses (voir p.21 : "*Tenter une démarche de réconciliation avec un proche*")
• Profiter de cette année pour me réconcilier avec quelqu'un : dans ma famille, dans ma commune, dans mon lieu de travail, dans une association, et peut-être même dans ma paroisse !

6) Supporter patiemment les personnes ennuyeuses
• Prendre la décision d'avoir - pour ceux que je côtoie - la patience que je demande pour moi-même.
• Choisir une personne que je connais, et que j'ai de la difficulté à supporter :
- Prier pour elle,
- S'entrainer à voir le positif en elle,
- Si cela est possible, poser un acte concret : la saluer, lui prêter attention, lui parler, lui sourire, lui rendre un service,
- Si cela est difficile : demander à Dieu de m'aider à la regarder et à l'aimer comme Lui.

7) Prier Dieu pour les vivants et pour les morts

• ***La prière pour une personne vivante***
« *Si un seul membre souffre, tous les membres partagent sa souffrance ; si un membre est à l'honneur, tous partagent sa joie* » (*1ère lettre aux Corinthiens* 12, 27).

Prier pour une personne vivante, c'est la placer sous le regard bienveillant et plein d'amour de Dieu, c'est invoquer pour elle le don de Dieu et sa bénédiction.

N'oublions pas :

- de prier pour nos proches (ex. le mari prie-t-il pour sa femme, et *vice versa* ?), pour ceux que nous n'aimons pas… et même nos "ennemis" !
- d'adresser à Dieu une prière de demande "chrétienne" : celle-ci doit nous préparer et nous rendre disponible à accepter et à vivre la volonté de Dieu (« *Que ta volonté soit faite* »).
- de pratiquer la prière de louange (savoir remercier le Seigneur).

• ***La prière pour les morts***
« *Tous ceux qui sont du Christ et possèdent son Esprit constituent une seule Église et se tiennent mutuellement comme un tout dans le Christ. Donc, l'union de ceux qui sont encore en chemin* [les vivants] *avec leurs frères qui se sont endormis dans la paix du Christ* [les défunts] *ne connaît pas la moindre interruption ; au contraire, selon la foi constante de l'Église, cette union est renforcée par l'échange des biens spirituels* » (Concile Vatican II, *Constitution sur l'Église*, n°49).

La prière pour les défunts est une prière qui rend concrète "la communion des saints" avec ceux qui nous ont quittés. Elle exprime notre foi en la résurrection et en la vie éternelle : « *L'amour est plus fort que la mort* ».

Comment m'impliquer davantage dans les œuvres de miséricorde ?

• **en étant accueillant** (pèlerins, curistes, étrangers,...).
• **en veillant** pour repérer les personnes dans le besoin.
• **en me renseignant** auprès des associations, des divers services du diocèse (santé, prison, éducation).
• **en m'engageant** dans une structure caritative existante (soutien financier, don de son temps).

... et toujours ***avec le sourire*** : « *Nous ne saurons jamais tout le bien qu'un simple sourire peut être capable de faire* » (Mère Teresa).

⑦ Échanger avec les juifs et les musulmans que nous pouvons connaître

« *La valeur de la miséricorde dépasse les frontières de l'Église. Elle est le lien avec* ***le judaïsme*** *et* ***l'islam*** *qui la considèrent comme un des attributs les plus significatifs de Dieu.*

• ***Israël*** *a d'abord reçu cette révélation qui demeure dans l'histoire comme le point de départ d'une richesse incommensurable à offrir à toute l'humanité. Les pages de l'Ancien Testament sont imprégnées de miséricorde, puisqu'elles racontent les œuvres accomplies par le Seigneur en faveur de son peuple dans les moments les plus difficiles de son histoire.*

• ***L'islam****, de son côté, attribue au Créateur les qualificatifs de Miséricordieux et Clément* [le Coran s'ouvre ainsi : "Au nom de Dieu, le Tout Miséricordieux"]. *On retrouve souvent ces invocations sur les lèvres des musulmans qui se sentent accompagnés et soutenus par la miséricorde dans leur faiblesse quotidienne. Eux aussi croient que nul ne peut limiter la miséricorde divine car ses portes sont toujours ouvertes.*

Que cette Année jubilaire, vécue dans la miséricorde, favorise la rencontre avec ces religions. Qu'elle nous rende plus ouverts au dialogue pour mieux nous connaître et mieux nous comprendre. Quelle chasse toute forme de fermeture et de mépris. Qu'elle repousse toute forme de violence et de discrimination » (VM n°23).

Évangile de saint Luc

Le bon Samaritain (*Lc* 10, 25-37)

Et voici qu'**un docteur de la Loi** se leva et mit **Jésus** à l'épreuve en disant : « *Maître, que dois-je faire pour avoir en héritage la vie éternelle ?* ».
- Jésus lui demanda : « *Dans la Loi, qu'y a-t-il d'écrit ? Et comment lis-tu ?* ».
- L'autre répondit : « *Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta force et de toute ton intelligence, et ton prochain comme toi-même* ».
- Jésus lui dit : « *Tu as répondu correctement. Fais ainsi et tu vivras* ».
- Mais lui, voulant se justifier, dit à Jésus :
« *Et qui est mon prochain ?* ».

- Jésus reprit la parole : « Un homme descendait de Jérusalem à Jéricho, et il tomba sur des bandits ; ceux-ci, après l'avoir dépouillé et roué de coups, s'en allèrent, le laissant à moitié mort. Par hasard, un prêtre descendait par ce chemin ; il le vit et passa de l'autre côté. De même un lévite arriva à cet endroit ; il le vit et passa de l'autre côté. Mais un Samaritain, qui était en route, arriva près de lui ; il le vit et fut saisi de compassion. Il s'approcha, et pansa ses blessures en y versant de l'huile et du vin ; puis il le chargea sur sa propre monture, le conduisit dans une auberge et prit soin de lui. Le lendemain, il sortit deux pièces d'argent, et les donna à l'aubergiste, en lui disant : "Prends soin de lui ; tout ce que tu auras dépensé en plus, je te le rendrai quand je repasserai". ***Lequel des trois, à ton avis, a été le prochain de l'homme tombé aux mains des bandits ?*** ».

- Le docteur de la Loi répondit : « *Celui qui a fait preuve de pitié envers lui* ».
- Jésus lui dit : « *Va, et toi aussi, fais de même* ».

Trois paraboles de la Miséricorde

La brebis égarée (*Lc* 15, 1-10)

Les publicains et les pécheurs venaient tous à Jésus pour l'écouter. **Les pharisiens et les scribes** récriminaient contre lui : « *Cet homme fait bon accueil aux pécheurs, et il mange avec eux !* ».

Alors **Jésus** leur dit cette parabole :
• « Si l'un de vous a cent brebis et qu'il en perd une, n'abandonne-t-il pas les quatre-vingt-dix-neuf autres dans le désert pour aller chercher celle qui est perdue, jusqu'à ce qu'il la retrouve ? Quand il l'a retrouvée, il la prend sur ses épaules, tout joyeux, et, de retour chez lui, il rassemble ses amis et ses voisins pour leur dire : "*Réjouissez-vous avec moi, car j'ai retrouvé ma brebis, celle qui était perdue !*". Je vous le dis : c'est ainsi qu'il y aura de la joie dans le ciel pour un seul pécheur qui se convertit, plus que pour quatre-vingt-dix-neuf justes qui n'ont pas besoin de conversion.

• Ou encore, si une femme a dix pièces d'argent et qu'elle en perd une, ne va-t-elle pas allumer une lampe, balayer la maison, et chercher avec soin jusqu'à ce qu'elle la retrouve ? Quand elle l'a retrouvée, elle rassemble ses amies et ses voisines pour leur dire : "*Réjouissez-vous avec moi, car j'ai retrouvé la pièce d'argent que j'avais perdue !*". Ainsi je vous le dis : il y a de la joie devant les anges de Dieu pour un seul pécheur qui se convertit ».

Le Père miséricordieux (*Lc* 15, 11-32)

Jésus dit encore : « Un homme avait deux fils.
• **Le plus jeune** dit à son père : "*Père, donne-moi la part de fortune qui me revient*". Et le père leur partagea ses biens. Peu de jours après, le plus jeune rassembla tout ce qu'il avait, et partit pour un pays lointain où il dilapida sa fortune en menant une vie de désordre. Il avait tout dépensé, quand une grande famine survint dans ce pays, et il commença à se trouver dans le besoin. Il alla s'engager auprès d'un habitant de ce pays, qui l'envoya

dans ses champs garder les porcs. Il aurait bien voulu se remplir le ventre avec les gousses que mangeaient les porcs, mais personne ne lui donnait rien. Alors il rentra en lui-même et se dit : "*Combien d'ouvriers de mon père ont du pain en abondance, et moi, ici, je meurs de faim ! Je me lèverai, j'irai vers mon père, et je lui dirai : Père, j'ai péché contre le ciel et envers toi. Je ne suis plus digne d'être appelé ton fils. Traite-moi comme l'un de tes ouvriers*". Il se leva et s'en alla vers son père.

Comme il était encore loin, **son père *l'aperçut et fut saisi de compassion ; il courut se jeter à son cou et le couvrit de baisers***. Le fils lui dit : "*Père, j'ai péché contre le ciel et envers toi. Je ne suis plus digne d'être appelé ton fils*". Mais **le père** dit à ses serviteurs : "*Vite, apportez le plus beau vêtement pour l'habiller, mettez-lui une bague au doigt et des sandales aux pieds, allez chercher le veau gras, tuez-le, mangeons et festoyons, car mon fils que voilà était mort, et il est revenu à la vie ; il était perdu, et il est retrouvé*". Et ils commencèrent à festoyer.

• Or **le fils aîné** était aux champs. Quand il revint et fut près de la maison, il entendit la musique et les danses. Appelant un des serviteurs, il s'informa de ce qui se passait. Celui-ci répondit : "*Ton frère est arrivé, et ton père a tué le veau gras, parce qu'il a retrouvé ton frère en bonne santé*".

Alors le fils aîné se mit en colère, et il refusait d'entrer. **Son père sortit le supplier**. Mais il répliqua à son père : "*Il y a tant d'années que je suis à ton service sans avoir jamais transgressé tes ordres, et jamais tu ne m'as donné un chevreau pour festoyer avec mes amis. Mais, quand ton fils que voilà est revenu après avoir dévoré ton bien avec des prostituées, tu as fait tuer pour lui le veau gras !*".

Le père répondit : "*Toi, mon enfant, tu es toujours avec moi, et tout ce qui est à moi est à toi. Il fallait festoyer et se réjouir ; car ton frère que voilà était mort, et il est revenu à la vie ; il était perdu, et il est retrouvé !*" ».

Trois paraboles de la Miséricorde

Pour une lecture priée de la Parole de Dieu

Ces paroles de l'évangile selon saint Luc (ou d'autres) peuvent aider pour la prière personnelle et silencieuse, pour se préparer au sacrement de la réconciliation, ou bien pour partager à plusieurs (*pas plus de 8*) selon la méthode traditionnelle de "*lecture priée de la Parole*" (lectio divina) :

• Faire lentement le signe de croix, signe de l'amour infini de Dieu qui a donné sa vie pour nous.

• Adresser une courte prière à l'Esprit Saint :

« *Esprit Saint, ouvre mon* (nos) *cœur*(s) *à l'intelligence de l'Écriture* ».

ou bien

« *Ô Dieu, Père des lumières, la vraie lumière vient de toi : c'est le Christ, Lumière du monde, que tu as envoyé ici-bas pour illuminer nos vies. Envoie maintenant ton Verbe en nous, afin que nous te connaissions, qu'en te connaissant nous t'aimions, et que par ton amour nous parvenions à la vraie joie.*

Esprit de sagesse, viens en nous, conduis-nous. Toi qui attestes à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu, fais-nous expérimenter les richesses de sa Parole, afin d'en acquérir le goût et que par là nous trouvions le bonheur. Donne-nous une connaissance intime des profondeurs de Dieu, notre Père miséricordieux, afin que nous nous attachions à Lui de tout notre cœur. Amen ».

• Lire lentement le passage choisi.

• Prendre un silence conséquent (10-15 mn) :
Que dit le texte ?
Repérer les lieux, les personnages, les attitudes, les actions (*les verbes, les adverbes*)… *Je peux surligner, souligner, entourer, relier…*

Si on est en petit groupe, *partage sans débat.*

Chacun parle à tour de rôle. Celui qui veut se taire dit "AMEN", et on passe au suivant.
(*1er tour*) : Que ME dit le Seigneur par cette Parole (*Dieu ME parle*) ?
(*2e tour*) : Que ME dit le Seigneur par la parole des autres ?

• Terminer par une action de grâce : remercier le Seigneur pour ce qu'il m'a fait découvrir, ce qu'il m'a dit, pour la "Bonne Nouvelle" qu'il m'a révélée, à moi personnellement, aujourd'hui.

Le Jubilé

• "Jubilé" vient du mot hébreu qui signifie "corne de bélier", car la fête juive du Jubilé était annoncée tous les 50 ans par une sonnerie de cornes (*Lévitique* 25, 8-54). Cette année est déclarée entièrement consacrée à Dieu, « *seul maître du ciel et de la terre, de tout ce qui y vit et respire* ». Elle est celle de la remise des dettes : les esclaves sont rendus à la liberté, les biens mal acquis sont restitués, le travail de la terre est suspendu.

• Jésus annonce cette réalité du Jubilé (*Luc* 4, 16-19) et en accomplit le sens : il proclame « *une année favorable accordée par le Seigneur* ». Par lui, les péchés sont remis, les aveugles voient… les morts ressuscitent !

• Pour les chrétiens, le Jubilé célèbre la réconciliation entre les hommes et avec Dieu. Année de conversion personnelle et communautaire, de rémission des péchés, c'est aussi l'année du pardon entre adversaires, de la solidarité, de la justice, de l'engagement dans la joie. Cette Année jubilaire est communément appelée "sainte" parce qu'elle est destinée à glorifier la sainteté de Dieu et à promouvoir la sainteté de vie pour tous.

La miséricorde

Le mot miséricorde vient de deux mots latins qui veulent dire "misère" et "cœur". Dieu fait miséricorde aux hommes, car il ouvre son cœur à toutes nos misères. Il nous accueille malgré nos limites et nos faiblesses, et nous aide à réduire la distance qui nous sépare de lui. La miséricorde de Dieu, c'est son amour qui le pousse inlassablement à pardonner à tous les êtres humains – quels qu'ils soient, et quoi qu'ils aient fait dans leur vie – et les invite à faire de même.

Le miséricordieux est donc « *saisi de compassion* », car il prend à cœur la souffrance de l'autre mais partage aussi ses passions et ses sentiments. **Tendresse, patience, pardon, réconciliation, bienveillance, indulgence, bonté, charité, affection, consolation, respect, confiance, proximité, justice, « amour "viscéral" de l'homme »**… voilà les qualités et attitudes de celui qui désire être « *miséricordieux comme le Père* ».

Le pardon
"Par-donner", c'est donner "au-delà" de ce qui est spontané ou peut paraître normal ! « *Nous sommes invités à vivre de miséricorde parce qu'il nous a d'abord été fait miséricorde. Le pardon des offenses devient l'expression la plus manifeste de l'amour miséricordieux, et pour nous chrétiens, c'est un impératif auquel nous ne pouvons pas nous soustraire. Bien souvent, il nous semble difficile de pardonner ! Cependant, le pardon est le moyen déposé dans nos mains fragiles pour atteindre la paix du cœur. Se défaire de la rancœur, de la colère, de la violence et de la vengeance, est la condition nécessaire pour vivre heureux* » (VM n°9).

L'indulgence
C'est celle de Dieu le Père à notre égard, car « *le pardon de Dieu pour nos péchés n'a pas de limite.* […] *Dieu est toujours prêt au pardon et ne se lasse jamais de l'offrir de façon toujours nouvelle et inattendue* » (VM n° 22).

« *Je désire que l'indulgence jubilaire soit pour chacun une expérience authentique de la miséricorde de Dieu, qui va à la rencontre de tous avec le visage du Père qui accueille et pardonne, oubliant entièrement le péché commis* » (Pape François, *Lettre sur l'indulgence*).

Dans la logique de l'Alliance, ce don de l'indulgence ne nous atteint pas sans notre accord et notre disponibilité. Le pardon des péchés obtenu dans la grâce sacramentelle se déploie par un chemin de guérison et de purification parfois bien laborieux. Sur ce chemin, la miséricorde de Dieu soutient encore l'homme et son effort pour accueillir entièrement le don de l'indulgence. C'est donc par une participation active à la vie sacramentelle (Eucharistie et Pardon), à une vie de prière (intentions du Pape) et aux œuvres de miséricorde que le pécheur chemine avec l'Église vers la plénitude de l'amour. Il coopère ainsi à « *l'étendue de l'indulgence miséricordieuse* » du Père (VM n° 22).

• **Saint Jean-Paul II** (1920-2005), *Pape*

Prière à la Miséricorde Divine

Dieu, Père miséricordieux,
qui as révélé Ton amour dans ton Fils Jésus-Christ,
et l'as répandu sur nous dans l'Esprit Saint Consolateur,
nous Te confions aujourd'hui le destin du monde
et de chaque homme.

Penche-toi sur nos péchés, guéris notre faiblesse,
sois vainqueur de tout mal.
Que tous les habitants de la terre
puissent faire l'expérience de ta miséricorde,
afin qu'en Toi, Dieu Un et Trine,
ils trouvent toujours la source de l'espérance.

Père éternel,
par la douloureuse Passion et la Résurrection de ton Fils,
accorde-nous ta miséricorde, ainsi qu'au monde entier !
Amen.

17 août 2002

Seigneur, qui par ta Mort et ta Résurrection révèle l'amour du Père, nous croyons en Toi et avec confiance nous Te répétons aujourd'hui : « ***Jésus, j'ai confiance en Toi ! Aie miséricorde de nous et du monde entier*** ».

Prière écrite la veille de sa mort (*2 avril 2005*)
pour le dimanche de la Miséricorde Divine (3 avril 2005)

• **Saint Vincent de Paul** (1581-1660)
Fondateur de la Congrégation de la Mission (*lazaristes*) *et des Filles de la Charité.*

« *Seigneur miséricordieux,*
***donnez-nous un esprit de pauvreté* »**

Dieu soit loué ! Dieu soit béni !
De tout cœur, je Vous demande miséricorde.

Miséricorde, mon Dieu, oui miséricorde. Pour tous les abus que nous avons commis de Vos grâces, pour toutes les négligences qui Vous ont déplu.

Ne Vous souvenez pas de nos péchés, ne considérez que les cœurs de ceux qui font appel à Votre miséricorde.

Ô Dieu Sauveur, je Vous en prie, donnez-nous l'humilité, Vous qui avez toujours cherché la gloire de votre Père aux dépens de Votre propre gloire, aidez-nous à renoncer une fois pour toutes à nous complaire en vain dans les succès. Délivrez-nous de l'orgueil caché et du désir que les autres nous estiment.

Nous Vous supplions, Seigneur miséricordieux, de nous donner l'esprit de pauvreté. Et si nous devons avoir des biens, faites que notre esprit n'en soit pas contaminé, ni la justice blessée, ni nos cœurs embarrassés. Amen.

• **Sainte Faustine Kowalska** (1905-1938)
Religieuse polonaise de la Congrégation des Sœurs de Notre-Dame de la Miséricorde, dite "Apôtre de la Miséricorde Divine".

Ô Dieu éternel,
dont la miséricorde est insondable
et le trésor de pitié inépuisable,
jette sur nous un regard bienveillant
et multiplie en nous ta miséricorde
pour que, dans les moments difficiles,
nous ne désespérions ni ne perdions courage,
mais que nous nous soumettions
avec grande confiance
à ta sainte volonté,
qui est l'amour et la miséricorde même.

Prières à la Vierge

Salve Regina

Salve Regina, Mater misericordiae,
Salut, ô Reine, Mère de Miséricorde,

Vita, dulcedo et spes nostra, salve.
douceur de notre vie, notre espérance, salut !

Ad te clamamus, exules, filii Hevae
Enfants d'Ève, exilés, nous crions vers toi.

Ad te suspiramus, gementes et flentes,
Vers toi nous soupirons, gémissant et pleurant

In hac lacrimarum valle.
dans cette vallée de larmes.

Eia ergo, advocata nostra,
Toi, notre avocate,

Illos tuos misericordes oculos
ad nos converte.
tourne vers nous ton regard miséricordieux.

Et Iesum, benedictum fructum ventris tui,
Et, après cet exil, montre-nous Jésus,

Nobis post hoc exilium ostende.
le fruit béni de tes entrailles.

O clemens, o pia, o dulcis Virgo Maria
Ô clémente, ô miséricordieuse, ô douce Vierge Marie.

Avec le "Je vous salue Marie", ***le "Sub tuum"*** *est la plus ancienne prière à Marie (III^e^ siècle).*

Sous l'abri de ta miséricorde
nous nous réfugions, Sainte Mère de Dieu.
Ne rejette pas nos prières quand nous sommes dans l'épreuve, mais délivre-nous toujours de tous les dangers, Vierge glorieuse et bénie.

● ***Plus de prières sur :***
http://landes.catholique.fr/-Prieres-1201-

IL A POUR NOM MISÉRICORDE, MY 68-49
DIEU DE TENDRESSE ET DE PITIÉ ;
DIEU QUI SE DONNE ET QUI PARDONNE,
CAR ÉTERNEL EST SON AMOUR

1. Passe la Porte, prends courage,
toi que retient le désespoir,
Rappelle-toi les pas à la brise du soir :
c'est le Seigneur, il te cherche !

2. Quitte la terre où tu t'enlises,
pour le pays qu'il t'a promis !
Nos Pères dans la foi ont marché avec lui.
C'est le Seigneur, il t'appelle.

3.Passe les eaux de servitude,
largue le joug de ton péché !
Contemple la nuée sur les flots refermés !
C'est le Seigneur, il libère.

4. Prête l'oreille à ses prophètes :
dans ton exil il te rejoint !
Reçois de Lui la loi qui te porte en chemin !
C'est le Seigneur notre Père !

5. Comme le Père te fait grâce,
remets les dettes sans tarder,
Pour vivre dans la joie en enfant pardonné.
Car le Seigneur te rachète !

6. Guette le temps de la promesse.
Vienne le jour du Serviteur !
Image du Très-Haut, il nous ouvre son cœur.
C'est le Sauveur, notre frère !

7. Passe la Porte du Royaume,
les pâturages ont reverdi !
Regarde vers la croix d'où s'écoule la vie :
C'est le Sauveur, il nous aime !

OUI, JE ME LÈVERAI, ET J'IRAI VERS MON PÈRE G 48

1. Vers toi, Seigneur, j'élève mon âme,
je me confie en toi mon espoir.

2. Vois mon malheur, regarde ma peine,
tous mes péchés, pardonne les moi.

3. Mon cœur a dit je cherche ta face ;
entends mon cri, pitié, réponds-moi.

4. Vers toi, Seigneur, je crie et j'appelle,
ne sois pas sourd, ô toi, mon rocher.

5. Ne ferme pas pour moi tes tendresses,
que ton amour me garde à jamais.

6. Guéris mon cœur et guéris mon âme,
car j'ai péché envers ton amour.

7. Reviens vers nous malgré nos offenses,
prends en pitié, Seigneur, tes enfants.

8. Rends-moi la joie de la délivrance,
ouvre mes lèvres pour te chanter.

9. Tu es ma joie, tu es mon refuge,
tous les cœurs droits loueront le Seigneur.

10. Mon cœur te chante, mon cœur exulte,
je te bénis pour l'éternité.

MON PÈRE, JE M'ABANDONNE À TOI DEV 44-69

Car tu es mon Père, je m'abandonne à toi
Car tu es mon Père, je me confie en toi.

1. Mon Père, mon Père, je m'abandonne à toi.
   Fais de moi ce qu'il te plaira.
   Quoi que tu fasses, je te remercie,
   Je suis prêt à tout, j'accepte tout,

2. Mon Père, mon Père, en toi je me confie ;
   En tes mains je mets mon esprit,
   Je te le donne, le cœur plein d'amour.
   Je n'ai qu'un désir : t'appartenir,

NE CRAINS PAS, NE CRAINS PAS, JE T'AI RACHETÉ G 506

NE CRAINS PAS, NE CRAINS PAS, JE SUIS AVEC TOI.

1. Mon enfant bien-aimé, tu es devant moi :
Je suis ton Seigneur Dieu, créateur et sauveur.

2. J'aime à te regarder, tu es toute ma joie :
Je suis ton Seigneur Dieu, rédempteur et sauveur.

3. Parce que je t'aime, tu es dans ma main :
Je suis ton Seigneur Dieu, tendresse et amour.

4. Ceux qui portent mon nom, ceux que j'ai formés
Sont mes œuvres à jamais, sont toute ma gloire.

Chants

DANS NOS OBSCURITÉS *Taizé*

Dans nos obscurités,
Allume le feu qui ne s'éteint jamais,
qui ne s'éteint jamais *(bis)*

JÉSUS LE CHRIST *Taizé*

Jésus le Christ, lumière intérieure,
Ne laisse pas mes ténèbres me parler.

Jésus le Christ, lumière intérieure,
Donne-moi d'accueillir ton amour.

Ô MA JOIE ET MON ESPÉRANCE *Taizé*

Ô ma joie et mon espérance,
le Seigneur est mon chant.
C'est de lui que vient le pardon,
en lui j'espère, je n'ai pas peur *(bis)*

MISERICORDIAS DOMINI *Taizé*

Misericordias Domini
In aeternum cantabo *(bis)*

La miséricorde du Seigneur
à jamais je la chanterai.

● ***Plus de chants sur :***
http://landes.catholique.fr/-Chants-1214-

Calendrier des temps forts communautaires

1 **Dimanche 13 décembre 2015 :**

Ouverture de la Porte de la Miséricorde

(*Cathédrale de Dax*)

- De mars à octobre 2016 :
  Pèlerinages (*en Pays*) / Passage de la Porte Sainte
- Vendredi 4 - samedi 5 mars :
  "24 heures pour le Seigneur"
  (*en paroisse* ou *inter paroisses*)
- Mardi 29 mars - lundi 4 avril :
  Pèlerinage diocésain à Rome
- Dimanche 3 avril 2016 :
  Ouverture de la Porte Sainte
  (*Maylis* et *Aire-sur-l'Adour*)

- 16 juillet - 2 août 2016 :

Journées Mondiales de la Jeunesse (*Cracovie*/Pologne)

2 **Lundi 15 août 2016 :**

Assomption de la Vierge, mère de Miséricorde

(Abbaye Notre-Dame de Maylis)

3 **Samedi 3 - dimanche 11 septembre :**

Octave mariale

(*Basilique Notre-Dame de Buglose*)

Jubilé des malades (dimanche 4 septembre)

- Dimanche 25 septembre :

Pèlerinage des catéchistes et de leurs conjoints

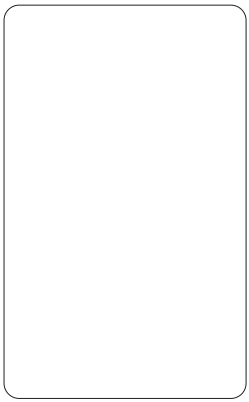
4 **Dimanche 20 novembre 2016 :**

Clôture de l'Année de la Miséricorde

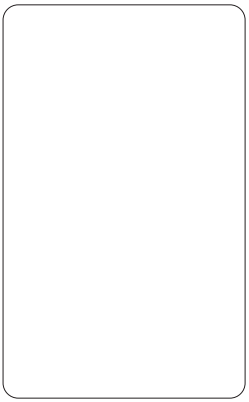
(*Cathédrale d'Aire-sur-l'Adour*)

Mgr Hervé Gaschignard, évêque du diocèse d'Aire-et-Dax, invite tout spécialement les landais - ainsi que les curistes et touristes présents dans le diocèse - à participer nombreux aux ***4 temps forts diocésains*** *signalés ci-dessus.*

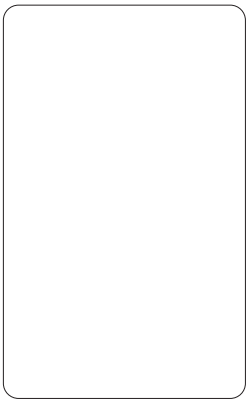
Mon itinéraire



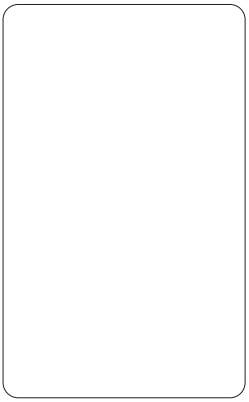
Cathédrale
d'Aire-sur-l'Adour



Cathédrale de Dax



Abbaye de Maylis



Basilique de Buglose

Quel pas, quel geste de miséricorde je compte faire cette année ?

Logo et devise du jubilé

Le logo et la devise, les deux ensemble, offrent une heureuse synthèse de l'Année jubilaire.

- **La devise** "Miséricordieux comme le Père" est tirée de l'évangile de Luc (6,36). Elle propose de vivre la miséricorde à l'exemple du Père qui demande de ne pas juger ni condamner, mais de pardonner et donner l'amour et le pardon sans mesure (cf. *Lc* 6,37-38).

● **Le logo** - oeuvre du Père jésuite Marko Rupnik - se présente comme une petite somme théologique du thème de la miséricorde. Elle montre, en effet, le Fils qui charge sur ses épaules l'homme égaré rattrapant, ainsi, une image bien chère à l'Église ancienne, car elle exprime l'amour du Christ qui s'acquitte du mystère de son incarnation, par la rédemption. Ce dessin est réalisé de façon à faire émerger que le Bon Pasteur touche en profondeur la chair de l'homme et qu'il le fait avec un tel amour qu'il lui change la vie. Il y a, en outre, un détail qui ne peut pas nous échapper : le Bon Pasteur charge sur lui, avec une miséricorde infinie, l'humanité entière mais ses yeux se confondent avec ceux de l'homme. Christ voit par les yeux d'Adam, et celui-ci par les yeux du Christ. Chaque homme découvre ainsi dans le Christ, nouvel Adam, son humanité et le futur qui l'attend, en contemplant dans Son regard l'amour du Père.

Cette scène se situe à l'intérieur de l'amande, elle aussi un symbole cher à l'iconographie ancienne et du Moyen-Âge, appelant la coprésence de deux natures, la divine et l'humaine, dans le Christ. Les trois ovales concentriques - en couleur progressivement plus claire vers l'extérieur - évoquent le mouvement du Christ apportant l'homme en dehors de la nuit du péché et de la mort. D'ailleurs, la profondeur de la couleur plus foncée évoque aussi l'impénétrabilité de l'amour du Père qui pardonne tout.

Prière du Jubilé

Seigneur Jésus-Christ,
toi qui nous as appris à être miséricordieux
comme le Père céleste,
et nous as dit que te voir, c'est Le voir,
montre-nous ton visage, et nous serons sauvés.
Ton regard rempli d'amour a libéré Zachée et
Matthieu de l'esclavage de l'argent,
la femme adultère et Madeleine de la quête du bonheur
à travers les seules créatures ;
tu as fait pleurer Pierre après son reniement,
et promis le paradis au larron repenti.
Fais que chacun de nous écoute cette parole dite à la Samaritaine
comme s'adressant à nous :
« *Si tu savais le don de Dieu !* ».

Tu es le visage visible du Père invisible,
du Dieu qui manifesta sa toute-puissance par le pardon et la miséricorde :
fais que l'Église soit, dans le monde, ton visage visible,
toi son Seigneur ressuscité dans la gloire.

Tu as voulu que tes serviteurs soient eux aussi
habillés de faiblesse
pour ressentir une vraie compassion
à l'égard de ceux qui sont dans l'ignorance et l'erreur :
fais que quiconque s'adresse à l'un d'eux se sente
attendu, aimé, et pardonné par Dieu.

Envoie ton Esprit et consacre-nous tous de son onction
pour que le Jubilé de la Miséricorde soit
une année de grâce du Seigneur,
et, qu'avec un enthousiasme renouvelé,
ton Église annonce
aux pauvres la bonne nouvelle
aux prisonniers et aux opprimés la liberté,
et aux aveugles qu'ils retrouveront la vue.

Nous te le demandons par Marie,
Mère de la Miséricorde,
à toi qui vis et règnes avec le Père et le Saint Esprit,
pour les siècles des siècles.
Amen.